

Pour que la souffrance soit chrétienne et méritoire, il faut quatre choses : la patience, la confiance, l'esprit de prière, le sacrifice de sa vie. Nous allons traiter pratiquement chacun de ces points en particulier.

I. — DE LA PATIENCE.

SAINTE Jean a vu tous les bienheureux *vêtus de blanc et tenant des palmes à la main.* (Apoc. VII, 9.). La palme est le symbole du martyr ; cependant tous les saints n'ont pas été martyrisés ; d'où vient donc qu'ils portent tous des palmes ? C'est, répond saint Grégoire, que tous les saints ont été martyrs, soit par le fer, soit par la patience ; et nous pouvons, ajoute-t-il, l'être comme eux, il suffit de pratiquer la patience. Le Seigneur dit un jour à la Bienheureuse Baptista Varani, qu'il favorise les âmes qui lui sont chères de trois grâces principales : la première, c'est de ne pas pécher ; la seconde, qui vaut mieux, c'est de faire des bonnes œuvres ; et la troisième, qui est la plus grande, c'est de souffrir pour son amour.

Aimer en souffrant, et souffrir en aimant, oh ! la belle souffrance et le bel amour !...
"Penses-tu, ma fille, disait le Seigneur à sainte Thérèse, penses-tu que le mérite consiste à